

À retrouver  
sur votre  
**DVD**



# VGS Belle Rose BR10

## VERY GOOD SOUND

Voici que déboulent dans nos contrées acoustiques tous, absolument tous, les fabricants préférés de nos amis électriciens, ça sent le besoin de se diversifier pour cause de crise économique ou alors c'est juste pour enquiquiner Martin et Gibson, façon sale gosse. VGS qui est connu pour son aptitude à innover à tout crin va bien nous avoir pondu un gadget quelconque sur cette BR10. BR est l'acronyme de Belle Rose, ça commence bien, elle n'est pas rose...

### TOUT DANS LE PHYSIQUE

Non, elle n'est pas rose mais elle est belle. On pouvait s'attendre, de la part d'un fabricant de pelles, quand même vachement orientées métal, à un design pétaradant à base de paillettes, de découpes sauvages et même un vibrato (j'en vois qui se marrent, mais on a déjà connu ça dans les années 80, certains en ont même mis sur des basses, ne rigolez pas, ils ont été payés pour ça et plus cher que vous). Rien de tout cela et si innovation il y a, elle est bien cachée, car d'un point de vue design, c'est d'un classicisme à toute épreuve, à tel point que même Dylan aurait pu monter sur scène avec dans les années 60 sans passer pour le dernier des pourris. Toutefois, si on y regarde de plus près, VGS a pris une option Art déco qui tranche tout de même grandement avec les canons habituels, que ce soit avec les repères de touche, de discrets rectangles, la rosace, savamment déstructurée, et le chevalet en forme d'escalier (dont on pourrait douter en ce qui concerne la transmission des vibrations à la table). Pour autant les cotes de la dreadnought étant respectées on ne perçoit pas cela comme une hérésie absolue et on n'a pas envie de sortir les fourches pour emmener les designers de VGS au bûcher du coin qui commence à en avoir vu passer des sagouins et autres handicapés de la planche à dessin. C'est surtout au niveau de la caisse qu'on a décidé de faire les fous chez le fabricant européen. Déjà l'absence de barrage sur le dos bombé nous fait penser



qu'ils ont oublié un truc (ou alors, ce qui est plus probable, qu'ils y ont beaucoup réfléchi...). Le choix des bois est assez classique, épicéa massif sur la table, palissandre pour la caisse, le manche est en cedro (une variété d'acajou), tout ceci rassure les fiefés conservateurs que nous sommes, mais alors où est le fameux gadget dont nous parlions en introduction ? Petits coquins de luthiers, ils nous l'ont caché sous le chevalet. Il s'agit d'une pièce de bois creuse plaquée sous la table au niveau du chevalet et sensée augmenter la résonance, les basses et favoriser la réverbération naturelle de la guitare, diantre, tout ça ? Gardons la tête froide, les gars ce n'est qu'une guitare.

### QUE D'LA GUEULE ?

Un peu de pragmatisme ne fait de mal à personne, dans la mesure où j'ai pris pour habitude de ne lire les caractéristiques des instruments qu'une fois que j'ai fait le premier test sonore, je vous livre ici mes impressions sans avoir été influencé par les promesses du fabricant. Le confort global est très, très satisfaisant, rien ne gêne le guitariste dans son jeu, peut être le chevalet surprend-t-il quelques secondes, mais on s'y fait rapidement. Le manche est un modèle d'ergonomie, n'oublions pas que VGS et Furch sont tout de même vaguement cousins, ça sent le savoir faire. Quant au son, c'est tout ce qu'on peut attendre d'une Dreadnought, peut être pourrions nous ergoter sur la raideur du medium, caractéristique d'une guitare qui n'a pas

encore été jouée de manière intensive. Cela est surtout vrai pour les tables en épicéa massif qui ont vraiment besoin de temps pour s'exprimer. Contrairement à la légende, ce n'est pas au bout de 10 ou 20 ans qu'une guitare va commencer à être capable de sonner, mais seulement au bout de quelques mois. On apprécie le timbre chantant qui conviendra à tous les styles, avec peut-être une légère prédominance pour le strumming ou l'accompagnement de chansons, les adeptes du percussif y trouveront aussi largement de quoi faire, seuls les fingerpickers intégristes (on frise le pléonasme) pesteront, mais on a tellement l'habitude qu'on ne les entend presque plus (si un fingerpicker me crève mes pneus je ne viendrai pas me plaindre, promis). Au final on a ici un instrument qui boxe à la limite supérieure de sa catégorie, son prix pouvant lui faire ombrage auprès de ceux qui pensent que la qualité se trouve quelques centaines d'euros plus haut. Nous n'avons pas été transcendés par la présence de la fameuse chambre acoustique, en tout cas pas au point de nous demander à quel phénomène incroyable nous étions en train d'assister. Sans doute participe-t-elle à la qualité globale de l'instrument qui ne souffre aucun reproche, si ce n'est celui de la jeunesse qui s'effacera rapidement avec le jeu. Une nouvelle marque, presque de chez nous, qui mérite qu'on lui laisse sa chance car à prix égal elle surclasse bon nombre de ses concurrentes, j'ai hâte d'essayer des modèles encore plus haut de gamme.

Régis Savigny

## Résumé

### GUITARE FOLK DE FORME DREADNOUGHT, MÉCANIQUES SCHALLER À BAIN D'HUILE

**TABLE :** *épicéa massif*

**CAISSE :** *palissandre*

**MANCHE :** *cedro*

**TOUCHE :** *palissandre*

**CHEVALET :** *palissandre*

**CONTACT :**

[www.vgs-guitars.com](http://www.vgs-guitars.com)

**PRIX :** *679 € TTC*

**ON A AIMÉ :**

*Le design, le confort, le son*

**ON A MOINS AIMÉ :**

*Le son de la jeunesse, ce défaut s'effaçant en quelques mois.*